



Le transport des soldats mahorais pendant la Grande Guerre raconté par les élèves de 311



Les hommes les plus valeureux, après examen du médecin militaire, sont engagés et rejoignent les troupes des « tirailleurs malgaches ».

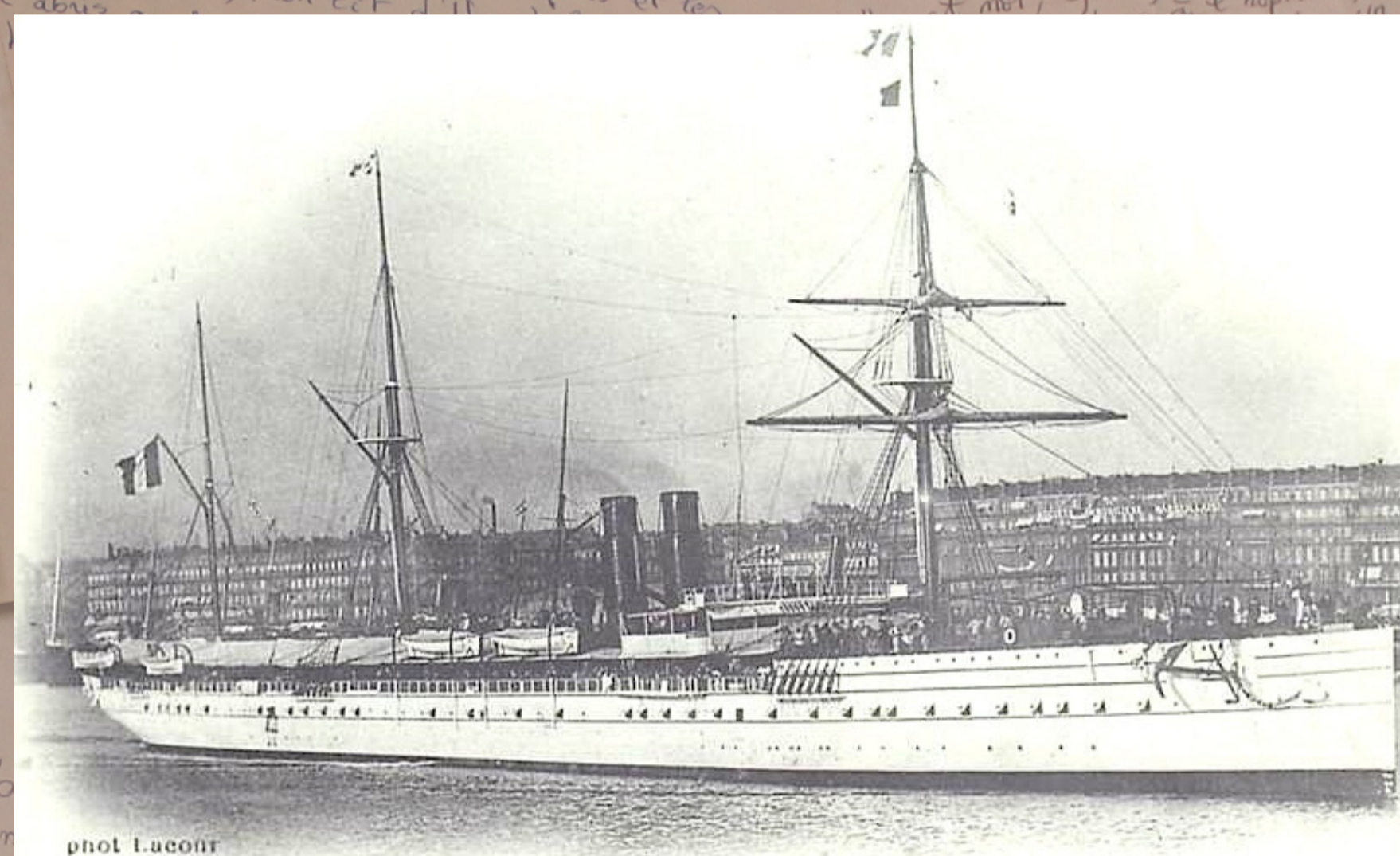
- 1 : Papamogne Souffou matricule 6110
- 2 : Marie Ernest matricule 5057
- 3 : De-Solliers Gaston matricule 18738
- 4 : Abdallah Mogne matricule 12141

[Hommage à AHAMADI Saïd dernier poilu de l'île aux Parfums, mort en 1995].

Cartographie des villages d'origine des tirailleurs malgaches (extrait de tiraera.histegeog.org, la localisation des villages est incomplète)

Les soldats sont acheminés sur les terrains d'affrontements européens grâce à des paquebots de messageries.

La durée d'acheminement est de 3 à 4 semaines. La route maritime qui longe la corne de l'Afrique avec des haltes à Mombasa (Kenya) et à Djibouti pour récupérer des tirailleurs somalis est la plus employée.



Le Djemnah, paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes. Affecté à la ligne de Chine dès sa mise en service le 14 avril 1875. Le 14 juillet 1918 à 21h32, il est torpillé par le sous-marin UB 105 (KL Wilhelm Marschall) dans le sud de la Crète, entre Benghazi et Derma par 33°12' N et 23°55' E.



Trajet aller des paquebots réquisitionnés. Données cartographiques 2016 Google Imagerie 2016 Nasa TerraMetrics

LES TIRAILLEURS COMORIENS DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE (1914 – 1918)



Les tirailleurs comoriens à l'honneur (source www.ambafrance-km.org)



Cliché pris sur le pont du paquebot l'Océanien. Source : Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la défense (ECPAD), Réf : SPA-12-05-258

Les paquebots mobilisés ne sont pas prévus pour le transport de passagers. Les soldats sont obligés de dormir sur le pont avec des espaces de vie très réduits. Beaucoup meurent à bord de maladies, mais les causes ne sont pas détaillées, avant d'arriver en France métropolitaine. C'est la ville de Marseille que découvrent les troupes des tirailleurs de l'Océan Indien en débarquant sur les quais de la Compagnie des Messageries maritimes avant d'être envoyées vers le camp militaire de Saint-Raphaël pour débiter leur « acclimatation ».